

«Mon cœur bat enfin comme une montre suisse»

ELENA ET SANDRA, greffées du cœur



ELENA TATTI ET SANDRA MENTHONNEX

Elena Tatti a 38 ans. Elle a ouvert sa société de production de cinéma à Lausanne. Transplantée du cœur, elle est partie hier en Ecosse une semaine pour sensibiliser la population au don d'organes en compagnie de Sandra Menthonnex (40 ans). Cette dernière vient de terminer ses études d'aromathérapie.

www.chamade.ch

Elena Tatti (à g.) et Sandra Menthonnex, toutes deux transplantées du cœur, ont pris la mer hier pour sensibiliser les gens au don d'organes. Alain Morvan

■ **Delia Collardi**
delia.collardi@edipresse.ch

Elena et Sandra sont deux femmes proches de la quarantaine qu'a priori rien ne distingue des autres. Sauf qu'en étant attentif, on remarque une cicatrice qui descend le long de leur décolleté: elles ont reçu une greffe et vivent avec le cœur d'une autre personne.

C'est pourquoi elles ont décidé de participer à une croisière visant à sensibiliser les personnes au don d'organes. «Second Life» (Deuxième vie) est un projet né de l'initiative d'un journaliste de la Radio suisse romande qui prévoit plusieurs voyages avec des personnes transplantées.

■ Parties hier

Elena et Sandra sont parties hier pour un périple d'une semaine en voilier à la découverte de l'Ecosse, avec deux autres

transplantés. Une aventure pleine de sens pour elles: «Nous allons partager cela, en plus de faire passer un message. Quand j'ai reçu ma greffe, c'est Sandra qui m'a coachée. Nous sommes atteintes toutes les deux de la même maladie génétique, une cardiomyopathie. Le lien qui nous unit est unique. Ce que nous avons traversé, nous sommes les seules à le comprendre», explique Elena. Aller sur ce bateau sera un moment de réflexion pour Elena: «Je vais penser, partager.» Pour Sandra, l'heure sera plutôt à la fête: «On va célébrer tout ce qu'on a traversé.»

■ Parcours difficile

Sandra a eu un parcours difficile, dès son plus jeune âge elle ne pouvait rien faire comme les autres enfants. Pour elle, la greffe a été une libération: «Les derniers mois avant la greffe, j'étais à l'hôpital, alitée et je ne pouvais pas

bouger. Là je me suis décidée à me mettre sur la liste des personnes en attente, j'avais 33 ans. J'ai attendu quatre mois. On se demande si cela va marcher, quelle angoisse dans ces moments. J'ai ressenti un immense bonheur en ouvrant les yeux après l'opération. Mon cœur battait enfin comme une montre suisse. J'ai toujours été limitée physiquement, pour moi faire du vélo, par exemple, c'était une première.»

■ Un an d'attente

Elena, elle, a commencé à ressentir les tracas de sa maladie plus tard. «Vers 30 ans, je faisais régulièrement des séjours à l'hôpital. Petit à petit, je ne pouvais plus vivre normalement, j'étais trop fatiguée. J'ai attendu plus d'un an pour recevoir le cœur. J'étais tellement heureuse, mais, plus le moment de l'opération approchait, plus j'avais

peur.» Aujourd'hui, malgré la prise de médicaments antirejet quotidienne, deux femmes se portent bien. Elena a ouvert une société de production de films, Sandra a repris ses études. Elles vivent normalement, même si Elena avoue faire un peu plus attention qu'aux autres. Par cette croisière, elles veulent montrer qu'une seconde vie est possible après une greffe.

Des projets, elles en ont plein la tête. «Moi je veux faire un très long voyage à pied», s'exclame Elena. «Et moi pas sur un voilier à l'aventure avec mon ami», ajoute Sandra. ■

► Le carnet de route de leurs aventures écossaises

sera à découvrir dans l'émission «Un dromadaire sur l'épaule», du 10 au 14 septembre, à 13 h, sur Radio suisse romande La Première